



Orientation postbac : quelles sont les filières et les académies les plus attractives ?

Orientation postbac : quelles sont les filières et les académies les plus attractives ? : L'analyse des « premiers vœux » exprimés sur APB par les futurs bacheliers en 2015 montre que leurs souhaits sont largement déterminés par leur filière d'origine, leur niveau et l'offre locale. Les élèves de terminale plébiscitent d'abord l'université (40 %), devant les sections de techniciens supérieurs (STS, 30 %) qui préparent au BTS, les instituts universitaires de technologie (IUT, 16 %), les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE, 10 %) et les écoles d'ingénieurs postbac (4 %) : c'est ce que montre une analyse des « premiers vœux » émis en 2015 par chaque futur bachelier sur la plate-forme Admission post bac, laquelle a précédé Parcoursup pour candidater en première année d'études supérieures. A l'université, les filières lettres, langues et arts (LLA) et sciences humaines et sociales (SHS) totalisent ensemble 14 % des premiers vœux des « néo-bacheliers », devançant ainsi les études de santé (8 %) ou le droit (6 %), précise la note « Choix d'orientation en terminale et mobilité géographique », publiée par le service systèmes d'information et études statistiques (SIES) du ministère de l'enseignement supérieur. Elle relève également de fortes disparités dans les choix faits par les futurs bacheliers selon leurs académies d'origine.

Orientation : les premiers choix de filière par académie Recherchez : Académie de résidence Université IUT CPGE Ecole d'ingénieur STS Académie de résidence Université IUT CPGE Ecole d'ingénieur STS CORSE 49% 17% 10% 2% 22% PARIS 49% 8% 20% 4% 18% POITIERS 44% 16% 9% 2% 28% LILLE 43% 11% 8% 4% 35% MONTPELLIER 43% 14% 10% 4% 30% BORDEAUX 42% 15% 10% 4% 30% CRETEIL 42% 15% 10% 3% 30% AIX-MARSEILLE 41% 16% 11% 4% 28% CLERMONT-FERRAND 41% 15% 9% 3% 32% LIMOGES 41% 18% 11% 2% 29% NANTES 41% 15% 9% 4% 30% TOULOUSE 41% 17% 9% 5% 28% BESANCON 40% 16% 11% 3% 30% DIJON 40% 16% 10% 3% 31% GUYANE 40% 11% 5% 2% 41% LYON 40% 17% 10% 5% 27% NICE 40% 17% 12% 4% 27% FRANCE 40% 16% 10% 4% 30% AMIENS 39% 14% 7% 4% 36% GUADELOUPE 39% 8% 11% 1% 41% MARTINIQUE 39% 8% 12% 2% 39% ORLEANS-TOURS 39% 17% 9% 4% 32% STRASBOURG 39% 17% 9% 3% 32% VERSAILLES 39% 15% 14% 6% 26% CAEN 38% 19% 10% 2% 31% GRENOBLE 38% 21% 9% 5% 27% REUNION 38% 8% 9% 3% 42% DROM 38% 8% 8% 2% 43% NANCY-METZ 37% 18% 10% 4% 32% RENNES 37% 19% 10% 4% 30% REIMS 35% 17% 10% 3% 35% ROUEN 34% 20% 8% 4% 33% MAYOTTE 31% 8% 1% 1% 58% A Paris et en Corse, par exemple, un élève de terminale sur deux (49 %) choisit l'université comme premier choix d'études supérieures, soit plus que la moyenne nationale (40 %). Le droit et les filières d'économie, gestion, administration économique et sociale (AES) sont aussi les deux filières les plus prisées à Paris, tandis que les études de LLA et SHS arrivent en tête en Corse, les sciences et technologies à Besançon, les sciences et techniques des activités physiques et sportives (Staps) à Limoges et Lille, et les études de santé en Martinique et en Guadeloupe. Filières universitaires : les premiers vœux selon les académies Recherchez : Académie de résidence Droit Economie Gestion AES Arts Lettres Langues SHS Sciences Technologie Staps Santé TOTAL Académie de résidence Droit Economie Gestion AES Arts Lettres Langues SHS Sciences Technologie Staps Santé TOTAL MAYOTTE 5% 7% 10% 5% 1% 3% 31% GUYANE 5% 6% 14% 4% 2% 9% 40% PARIS 11% 8% 16% 4% 2% 8% 49% LYON 7% 4% 14% 3% 3% 9% 40% MARTINIQUE 6% 3% 10% 3% 3% 13% 39% STRASBOURG 6% 3% 14% 5% 3% 9% 39% VERSAILLES 8% 4% 13% 4% 3% 7% 39% AIX-MARSEILLE 7% 2% 14% 4% 4% 10% 41% CLERMONT-FERRAND 6% 3% 16% 5% 4% 7% 41% CRETEIL 6% 5% 13% 6% 4% 8% 42% GRENOBLE 6% 3% 15% 4% 4% 7% 38% NANCY-METZ 6% 2% 13% 3% 4% 10% 37% ORLEANS-TOURS 6% 3% 15% 4% 4% 7% 39% REIMS 5% 2% 11% 4% 4% 9% 35% ROUEN 5% 2% 12% 4% 4% 8% 34% FRANCE 6% 3% 14% 4% 4% 8% 40% DROM 5% 4% 11% 4% 4% 10% 38% AMIENS 6% 2% 14% 3% 5% 10% 39% BESANCON 5% 2% 14% 7% 5% 8% 40% BORDEAUX 6% 3% 15% 5% 5% 9% 42% CAEN 6% 1% 15% 3% 5% 8% 38% CORSE 8% 4% 20% 3% 5% 9% 49% DIJON 5% 3% 14% 3% 5% 9% 40% GUADELOUPE 7% 3% 7% 4% 5% 13% 39% MONTPELLIER 6% 4% 15%

5% 5% 8% 43% NANTES 6% 2% 17% 4% 5% 7% 41% NICE 7% 3% 12% 3% 5% 9% 40%
 POITIERS 7% 3% 18% 5% 5% 8% 44% RENNES 5% 2% 14% 4% 5% 7% 37% REUNION 5%
 3% 12% 3% 5% 9% 38% TOULOUSE 6% 3% 14% 4% 5% 9% 41% LILLE 6% 3% 14% 4% 6%
 9% 43% LIMOGES 7% 2% 14% 3% 6% 8% 41% Ces choix d'orientation, explique l'étude, sont
 déterminés « avant tout par la série du baccalauréat et le niveau scolaire ». « Ainsi pour les
 académies de Paris et de Versailles, le choix d'une CPGE représente respectivement 20 % et 14
 % des premiers vœux contre 10 % au niveau national. Ce sont aussi les académies où on trouve
 une proportion de bacheliers généraux plus élevée qu'ailleurs », peut-on lire. Lire aussi : APB :
 ces frontières géographiques et symboliques qui pèsent sur l'orientation des jeunes De plus, Paris
 se distingue avec une proportion de 14 % d'élèves reçus avec mention « très bien » (6 points de
 plus que la moyenne nationale). Or, de façon générale, les élèves ayant une mention très bien ont
 plus souvent fait le premier vœu d'aller en CPGE scientifique (+ 13 points de probabilité), en
 CPGE économique (+ 9 points) ou en CPGE littéraire (+ 7 points) qu'un bachelier n'ayant aucune
 mention. Il s'ajoute un effet de déterminisme social : c'est à Paris que la part des bacheliers issus
 d'une famille « très favorisée » est la plus élevée (54 % contre 30 % en moyenne). A l'opposé, les
 académies où les STS sont les plus demandées sont aussi celles où les bacheliers technologiques
 et professionnels sont proportionnellement les plus nombreux : celles des départements et régions
 d' outre-mer (DROM), du Grand-Est, des Hauts-de- France ou de Normandie. Lire aussi : APB :
 une région, trois façons d'envisager son futur Les disparités des demandes s'expliquent ensuite
 par celles de l'offre de formation locale. A Paris, 17 % des lycées proposent une CPGE, soit plus
 du double de la moyenne nationale. A l'inverse, les élèves de l'outre-mer étant moins bien dotés
 en universités, et ils sont 43 % à placer en premier choix les BTS. Mobilité : part des souhaits de
 sortie dans les premiers vœux Recherchez : Académie 1. Premier vœu dans l'académie2. Hors
 académie Académie 1. Premier vœu dans l'académie2. Hors académie VERSAILLES 48 52
 TOULOUSE 84 16 STRASBOURG 90 10 ROUEN 81 19 REUNION 82 18 RENNES 85 15
 REIMS 71 29 POITIERS 67 33 PARIS 81 19 ORLEANS-TOURS 72 28 NICE 74 26 NANTES
 82 18 NANCY-METZ 86 14 MONTPELLIER 76 24 MAYOTTE 39 61 MARTINIQUE 64 36
 LYON 88 12 LIMOGES 67 33 LILLE 95 5 GUYANE 48 52 GUADELOUPE 69 31
 GRENOBLE 62 38 DIJON 69 31 CRETEIL 47 53 CORSE 60 40 CLERMONT-FERRAND 74 26
 CAEN 76 24 BORDEAUX 82 18 BESANCON 73 27 AMIENS 65 35 AIX-MARSEILLE 76 24
 Plus d'un quart (27 %) des néo-bacheliers formulent un premier vœu en dehors de leur académie,
 souvent faute de trouver un équivalent dans la leur : ces vœux de sortie sont ainsi les plus
 importants dans les DROM et en Corse, tandis que les élèves parisiens et des grandes métropoles
 régionales sont les moins enclins à demander un changement d'académie. Lire aussi : Lycées des
 villes, lycées des champs : des choix d'études supérieures bien différents Dans plus de 80 % des
 cas, les vœux de formation dans une autre académie ciblent toutefois une destination de la même
 région, ce qui permet de rester au domicile familial et de limiter les coûts. Ainsi la majorité des
 futurs étudiants des académies de Créteil et de Versailles souhaitent les quitter, et ils sont surtout
 intéressés par l'offre d'enseignement supérieur parisienne. La capitale est d'ailleurs l'académie de
 France qui attire le plus de demandes en provenance des autres académies : elles représentent 77
 % du total. A savoir, les trois quarts de ces vœux extérieurs proviennent de ses voisines, Créteil et
 Versailles. Lire aussi : Un prof étudie ce que sont devenus ses anciens élèves de
 Seine-Saint-Denis Lire aussi : APB : quand les préjugés font bifurquer l'avenir des jeunes La
 capitale est suivie par Lyon, qui reçoit 42% de premiers vœux extérieurs à l'académie, qui est
 demandée par autant de bacheliers de Rhône-Alpes que des autres régions, puis par Limoges (33
 %) où la majorité des entrants (60 %) vient des académies limitrophes (Toulouse, Orléans, Tours
 et Clermont-Ferrand). « On peut supposer que les étudiants viennent chercher des spécialités
 qu'ils ne trouvent pas ailleurs », dit la note, en soulignant que les premiers choix y portent
 notamment sur les BTS (33% des demandes); les IUT (24 %) et la première année commune aux
 études de santé (Paces, 13 %).